



Message du Médecin Directeur à l'occasion du 30^{ème} Anniversaire de l'INRB.

C'est un honneur et un grand privilège pour moi de fêter ce 30^{ème} anniversaire avec l'ensemble du personnel de l'Institut National de Recherche Biomédicale, Laboratoire National de Santé Publique.

J'ai été parmi les concepteurs de cet institut en 1975 et suis devenu son Directeur depuis 1998. Je venais alors de succéder au Docteur Kankienza, premier Directeur congolais après le départ précipité des coopérants français en 1991. La priorité des priorités était sans aucun doute de relancer les activités de l'Institut pour le faire fonctionner conformément à sa mission qui se définit en 5 points :

1. Activités d'analyses médicales.
2. Activités de Recherche appliquée
3. Activités de surveillance biologique des maladies à potentiel épidémique.
4. Activités de référence.
5. Activités de formation/recyclage.

Pour ce faire, il a fallu recycler le personnel, renouveler les équipements et réhabiliter les infrastructures.

1. Recycler le personnel

La remise à niveau des agents de l'INRB avait commencé par celle du Directeur lui-même lors d'une formation de trois mois organisée par le Bureau OMS à Lyon (France) et portant sur le renforcement des capacités des laboratoires nationaux pour la détection des épidémies.



Différents recyclages ont été ensuite organisés, notamment dans les domaines suivants :

- ❖ La culture cellulaire au National Institute for Biological Standards and Control (NIBSC) à Londres en 2001 et 2003.
- ❖ L'isolement et le sérotypage des Poliovirus à l'Institut Pasteur de Bangui de 1998 à 2003.
- ❖ La trypanosomiase à l'Institut de Médecine tropicale à Anvers de 1998 à 2004.
- ❖ La gestion informatique des données avec l'aide de BASICS en 2001 et l'OMS de 2001 à 2004.
- ❖ Formation en Biologie moléculaire(PCR) au KEMRI (Kenya Medical Research Institute), au Laboratoire de santé publique de Luxembourg, au NICD pour le diagnostic de grippe (H5N1, H1N1), de la rougeole, de la poliomyélite....

2. Renouveler les équipements

La plupart d'équipements scientifiques installés en 1984 étaient vétustes. Il fallait donc les remplacer par du matériel neuf. Ceci fut réalisé grâce à un partenariat exemplaire avec l'OMS pour la Virologie, la coopération belge par l'entremise de l'IMT pour les laboratoires de référence / trypanosomiase / Animalerie, la coopération française par l'intermédiaire du Projet Santé pour la Bactériologie et l'Entomologie, la Fondation des Rotary Clubs belges pour la Virologie et l'USAID pour l'Entomologie. En 2010, l'INRB a reçu une tonne de matériel scientifique, don de l'USAID.

3. Réhabiliter les infrastructures

L'amélioration des conditions de travail a été assurée grâce aux fonds propres de l'INRB, aux subsides de la coopération belge (IMT/Anvers) et de la coopération française (Projet Santé). Cette réhabilitation a consisté notamment dans la climatisation des locaux, la communication téléphonique inter-laboratoire et dans le transport du personnel.

Perspectives.

Maintenant que les infrastructures de recherche ont été réhabilitées et les équipements renouvelés, il nous faut réorienter nos efforts vers la formation scientifique afin d'atteindre une masse critique de jeunes chercheurs capables de concevoir et d'exécuter des projets de recherche. Il nous faut des chercheurs porteurs de PhD, et en grand nombre comme dans d'autres instituts de recherche africains comme le KEMRI au Kenya. C'est un travail de longue haleine. Mais l'enthousiasme actuel chez nos chercheurs augure d'un avenir prometteur. Les

Congolais sont capables de s'investir dans la recherche scientifique. D'ores et déjà, une dizaine de PhD sont en préparation grâce à la collaboration des instituts de recherche et des universités nationales et étrangères.

L'INRB, en tant qu'Institut National de Recherche Biomédicale doit :

- ❖ renforcer les capacités de ses chercheurs en techniques de biologie moléculaire pour la recherche et la surveillance épidémiologique.
- ❖ réhabiliter son laboratoire P3 de haute sécurité afin d'entreprendre des recherches avancées sur le VIH/SIDA et les virus des fièvres hémorragiques Ebola et Marburg.

L'INRB, en tant que Laboratoire National de Santé Publique (LNSP) doit :

- ❖ renforcer sa coopération avec les Directions centrales et les programmes spécialisés de lutte contre les maladies (DLM, PEV, PNLN, PNLTHA).
- ❖ contribuer à la construction de la pyramide des services de laboratoires nationaux de santé par la supervision et la formation en cas de des techniciens de laboratoire.

Fait à

Kinshasa, le 08/08/2014.

Professeur Muyembe Tamfum, M.D., PhD
Directeur de l'Institut